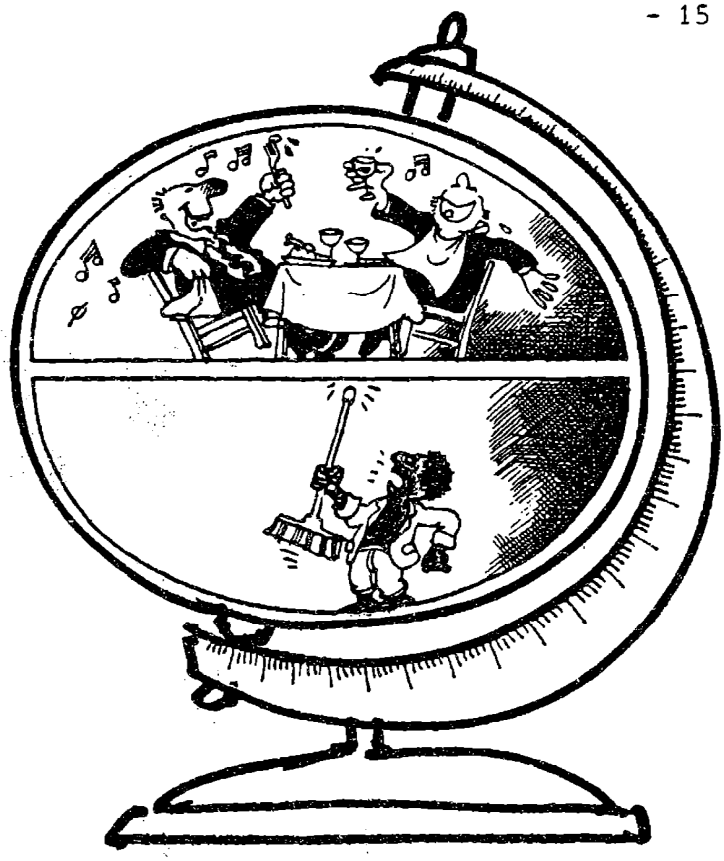
POINT DE VUE
sur

le dessin d'humour en classe



Parallèlement à l'utilisation de la presse, je crois qu'il ne faut pas hésiter à donner de temps en temps aux élèves des dessins humoristiques à "lire" et à commenter.

- On peut insérer la "lecture" d'un dessin entre deux séquences de travail plus denses et ce sera là une excellente activité de rupture.
- On peut aussi constituer dans la classe un petit fichier que l'on mettra à la disposition des élèves avec des dessins relatant des situations très diverses.
- On peut également utiliser un dessin pour apporter un autre éclairage, pour illustrer, ajouter une pointe d'humour et d'ironie dans tel ou tel sujet que l'on étudie.

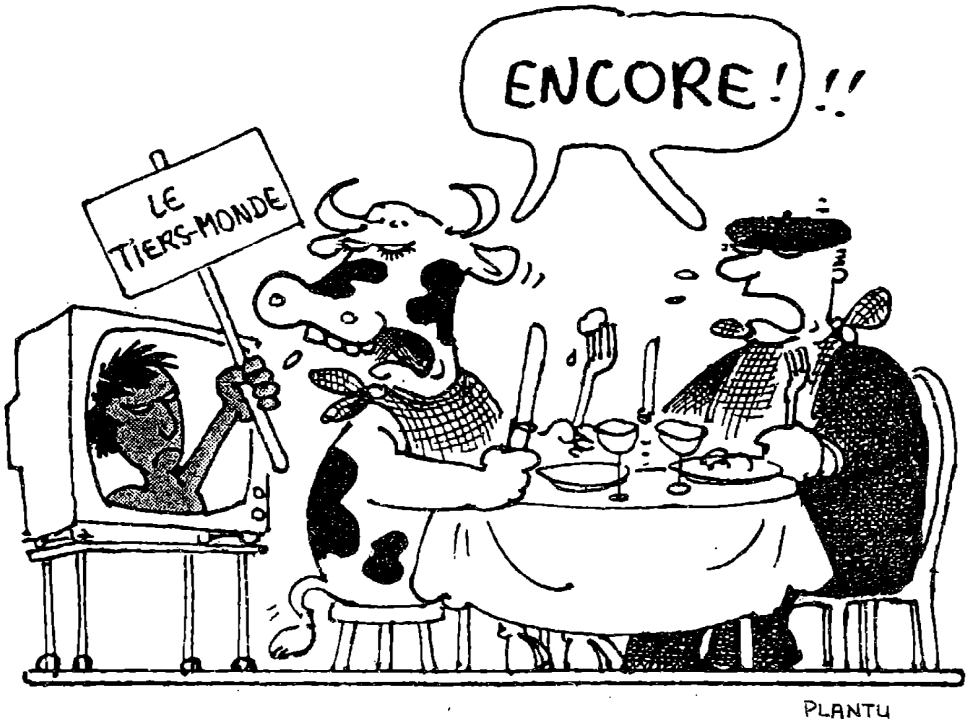
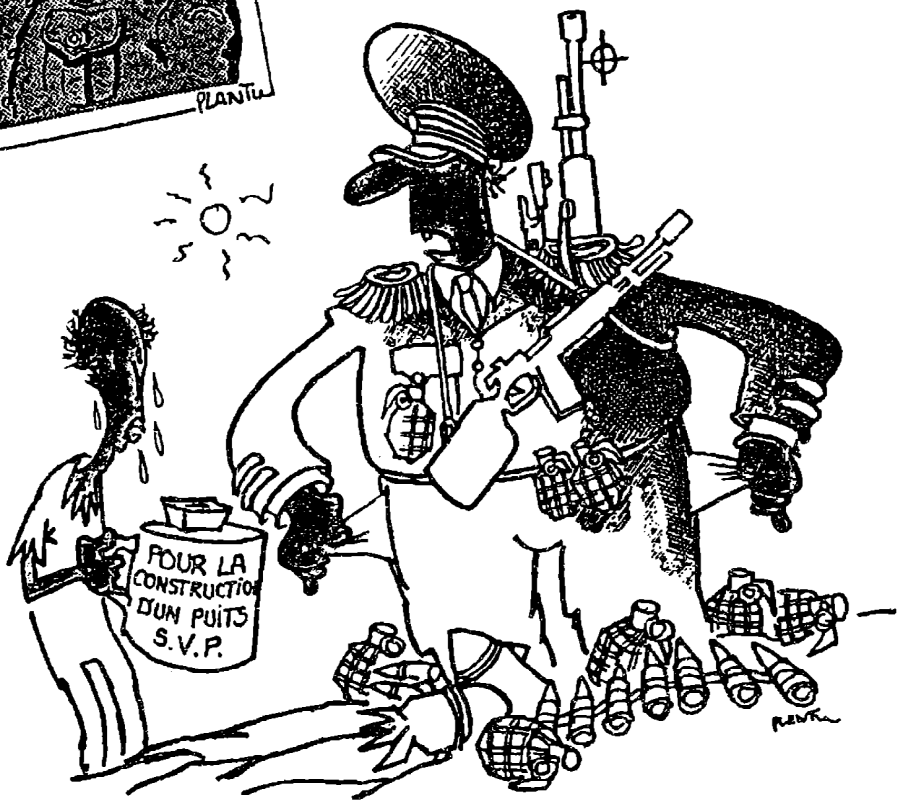
Un tel travail peut déboucher sur une activité d'expression. Il peut surtout apprendre aux enfants qu'il existe d'autres manières d'aborder un problème, que l'ironie est une manière subtile d'exprimer un avis en disant ou en dépeignant le contraire.

J'ai souvent remarqué que l'humour était une chose fort inégalement partagée et que la capacité à plaisanter ou à discourir au second degré constituait un véritable indicateur social, valable pour les adultes souvent mais presque à tout coup pour les enfants. C'est donc leur rendre service que de les aider, de temps en temps, à comprendre ces subtilités.

Sur le plan moral, il me semble salutaire d'utiliser ces dessins
- .qui dédramatisent
- .qui font parfois apparaître de cruelles vérités
- .qui sont "intelligemment insolents" et qui, en se moquant des "grands" de ce monde, redonnent ainsi à tout un chacun un regard neuf ou différent sur les figures du pouvoir et de l'autorité.

Nicole FORGET
école de Wentzwiller (68), CE2-CM

Pour constituer rapidement ce PETIT FICHIER DE DESSINS D'HUMOUR A METTRE A LA DISPOSITION DES ELEVES dont parle Nicole, nous suggérons une démarche coopérative: vous envoyez à C.P.E. une bonne photocopie d'un ou plusieurs dessins qui ont bien accroché vos élèves (vous pouvez même y joindre un commentaire...)
(appel valable toute l'année)



(*)une interversion de légendes de planches consacrées aux champignons a rendu "comestibles" les "vénéneux"... ce qui a obligé les Editions Larousse à retirer du marché les dictionnaires en question.